

[Text]

But what could we get for \$6 million? You suggested your step 1: \$100,000 for UNSSOD and \$500,000 for the five chairs. Was that it? What could we get for \$6 million?

Mr. Alcock: We had a subcommittee of the advisory committee of non-governmental organizations to Geoffrey Pearson's disarmament group. In the subcommittee we prepared detailed recommendations. I wish that the advisory committee to Mr. Menzies would be required to put in a report to your committee so that you could see some of the discussions that take place. But in that it was suggested that some of the money be used in External Affairs' disarmament section itself, which is certainly under-staffed and hopelessly small for a country of Canada's size. Some of it would be, then, for internal.

Some of it would be, as I mentioned, for peace-research chairs. A great deal would go into education, adult education and high school education, where there is a great need to further not only the work of the United Nations but the whole idea of a disarmed world. As I said earlier, it is a revolutionary idea.

Some of the money would go to non-governmental organizations that are working rather inadequately—some of the disarmament groups trying to further the notion of UNSSOD I, but with very inadequate funding.

There could certainly be imaginative ways of trying to promogate the work being done. The work being done in this committee sees very little media coverage. I was interested to find that the Senate report got something immediately on national coverage. This has been going on for two weeks, and not a person I have asked is even aware that your committee is meeting. Now, I would think that media money might very well use some of the \$5 million. Specific details have been made public.

Mr. Sargeant: I did see one article in, I think, the Ottawa *Citizen* out of this committee. You do not see it, unfortunately.

• 1655

The Chairman: We had a very distinguished, I may say—it was the only very well attended—Mr. Best

Mr. Sargeant: Oh yes, of course.

The Chairman: One; but he is always faithful.

Mr. Alcock: Where is the CBC *Journal*, for example?

The Chairman: Dividing the country, as always.

Mr. Sargeant: Dr. Alcock, in your opening comments you talked about, I think it was, the Association of Peacemakers'. Was it completely disarming, or were you referring to completely disarming conventionally?

[Translation]

Que pourrions-nous avoir pour 6 millions de dollars? Vous avez proposé un premier geste: attribuer \$100,000 à UNSSOD et \$500,000 aux cinq chaires. Était-ce cela? Que pourrions-nous obtenir pour 6 millions de dollars?

M. Alcock: Nous avons créé un sous-comité du comité consultatif des organismes non gouvernementaux, qui fait partie du groupe de désarmement de Geoffrey Pearson. Nous y avons préparé des recommandations détaillées. J'aurais aimé que le comité consultatif dépendant de M. Menzies ait été tenu de rédiger un rapport pour votre comité, pour que vous puissiez vous rendre compte des discussions qui s'y déroulent. Mais, à la place, on a proposé que certains de ces crédits soient affectés à la section du désarmement du ministère des Affaires extérieures, section qui n'a effectivement pas le personnel requis et qui est beaucoup trop petite pour un pays comme le Canada. Certains de ces crédits seraient donc à usage interne.

D'autres crédits, comme je l'ai dit, seraient affectés à la création de chaires de recherche sur la paix. Une somme importante pourrait être affectée à l'éducation, à la formation des adultes et à la formation en école secondaire, car il est nécessaire de perpétuer non seulement les travaux des Nations Unies, mais l'idée d'un monde sans armes. Comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est une idée révolutionnaire.

Certains autres crédits seraient accordés aux organismes non gouvernementaux qui travaillent de façon tout à fait insuffisante, certains groupes de désarmement essayant de perpétuer la notion d'UNSSOD I, mais en l'absence de crédits.

On pourrait certainement trouver d'autres moyens de perpétuer les travaux effectués. Ceux qui se déroulent ici ne sont pratiquement pas diffusés. C'est avec intérêt que j'ai vu que le rapport du Sénat avait été repris par les organes de presse nationaux. Ce Comité se réunit depuis deux semaines et aucune personne à qui j'ai parlé ne sait que votre Comité tient des séances à ce sujet. Alors, je pense que les médias pourraient utiliser une partie de ces 5 millions de dollars. Des détails précis ont été rendus publics.

M. Sargeant: Je crois que le *Citizen* d'Ottawa a consacré un article à ce Comité. On ne le voit pas, malheureusement.

Le président: On en a eu un très distingué, et je dois dire, même très pris—M. Best.

M. Sargeant: Oui, bien sûr.

Le président: Un seul, mais il est toujours fidèle.

M. Alcock: Pourquoi le *Journal* de Radio-Canada n'en parle pas, par exemple?

Le président: Il est trop occupé à diviser le pays, comme toujours.

M. Sargeant: Monsieur Alcock, je crois que vous avez parlé dans vos commentaires, tout à l'heure, de l'Association des nations oeuvrant pour la paix. Est-ce une association prônant le désarmement total, ou simplement le désarmement conventionnel?